

(59)

celui que monte l'Empereur, est de présenter un léger raccourci, qui nuit au développement des profils; ils sembleraient au premier aspect manquer de correction et d'élégance.

Ce bel ouvrage a reçu du public un accueil constamment favorable; il n'a eu ni détracteurs atrabillaires, ni admirateurs outrés; et, contre l'ordinaire, l'opinion s'est maintenue assez généralement dans les bornes de la justice. Cela devait être ainsi. Le tableau a peu de défauts, et aucun de ces défauts n'est important. Les beautés, au contraire, toutes d'un ordre distingué, y sont nombreuses, et se soutiennent à-peu près à un égal degré. On peut même dire qu'aucune partie essentielle du tableau ne se montre éminemment supérieure au reste. Les gens d'un goût susceptible y trouveront leur compte; ceux qui ne craignent pas de rencontrer des défauts dans un ouvrage, mais qui veulent être fortement émus par quelque coup de force inattendu, extraordinaire, pourront désirer quelque chose dans celui-ci. Cependant nous ne croyons pas qu'on puisse rendre plus heureusement la figure de l'Empereur et celle du général Rapp. Parmi les figures accessoires, celle de l'officier russe mourant sur l'affût d'un canon nous paraît un chef-d'œuvre d'expression et de pinceau, et formerait, même isolée, un tableau de l'intérêt le plus touchant.

Qu'il nous soit permis de manifester ici notre sentiment sur le caractère particulier du talent d'un grand artiste. Tel peut-être, parmi les émules de M. Gérard, dessine avec plus de pureté, dispose dans un plus grand style; tel autre compose avec plus de